

forum

Blagnac.fr

magazine d'information municipale



**TENNIS,
UN NOUVEL ÉCRIN
AU RITOURET**



André Turcat

L'HOMME QUI VOLAIT À 2 200 KM/H AU CIEL DE NOS SOUVENIRS

Concorde a perdu le 4 janvier son premier pilote, André Turcat. Mais ici, à Blagnac, son souvenir reste vivant, depuis la piste d'envol qui a vu le bel oiseau blanc s'élancer la première fois dans le ciel blagnacais jusqu'à Aeroscopia

2 MARS 1969 sur les pistes de l'aéroport de Toulouse-Blagnac, **André Turcat** est aux commandes pour le premier décollage de l'avion supersonique. Trente quatre ans plus tard, le 27 juin 2003, aux côtés de **Michel Rétif** et d'**Henri Perrier**, l'équipage historique, et de **Gilbert Defer** et **Jean Pinet**, également pilotes d'essai de la première heure, il est à bord du «Fox Charlie» – numéro un de la série des Concorde – pour son dernier vol, ultime retour au bercail blagnacais, qui referme définitivement l'histoire commerciale de l'avion. Mais certainement pas le mythe.

Exigence professionnelle et sang-froid

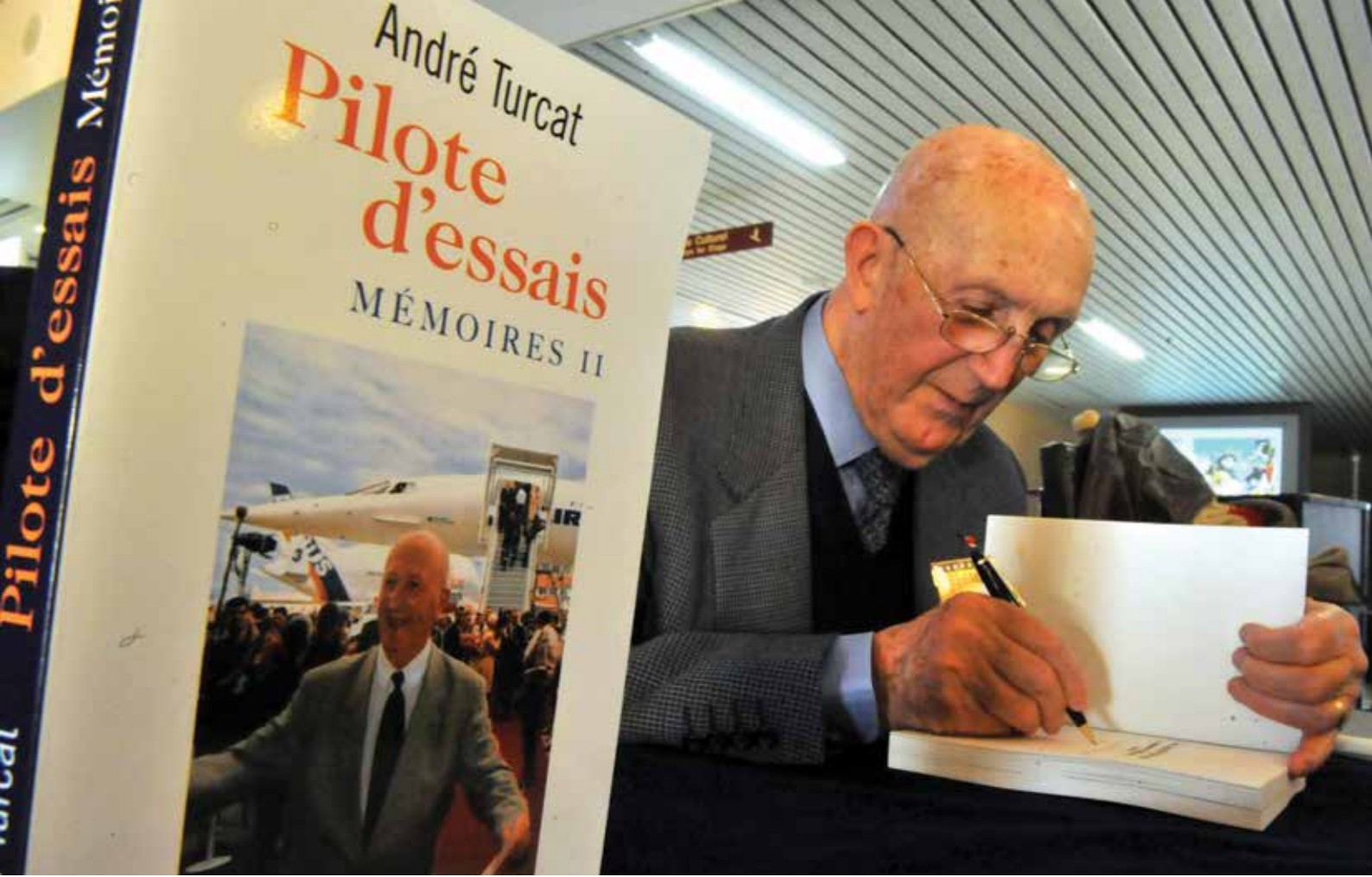
«Nous réalisons mal la charge émotionnelle que Concorde allait représenter pour tous nos concitoyens, même ceux encore

à naître (...)» écrit-il à propos du vol de 1969 dans la préface du livre *Concorde, Le Magnifique* ⁽¹⁾. «Des centaines de Toulousains m'avaient raconté notre premier vol, et même comment nous étions passés à la verticale de chacun d'entre eux, au-dessus de leur école ou d'un terrain de sport : étonnante ubiquité, qui signifiait que nous étions désormais au ciel de leurs souvenirs.»

Connu pour son exigence professionnelle et son sang-froid, il ne se dévoilait qu'avec parcimonie. «C'était un homme très cultivé, entretenant un jardin secret fait d'amour des arts et des lettres mais aussi de spiritualité. Des caractéristiques assez peu répandues chez les pilotes d'essai», se souvient Gilbert Defer depuis son domicile blagnacais, lui qui a côtoyé André Turcat dès 1965 au Centre des Essais en Vol, avant que celui-ci ne le recrute pour rejoindre son équipe à Sud Aviation. Mais une fois la glace brisée, l'homme se montrait chaleureux et amical – voire amateur de canulars !

Attachement à l'aéronautique

Il n'a eu de cesse à la fin de sa carrière de témoigner son attachement à l'aéronautique et à sa terre d'adoption, revenant à



En haut
André Turcat,
à Odysseus en 2010

à gauche
Gilbert Defer,
Blagnacais et
ancien pilote d'essai
sur Concorde

à droite
Jean-Louis Bornes
François Miranda
et Louis Paulus,
de l'association
Cap avenir Concorde

Blagnac en 2010 pour dédicacer ses ouvrages consacrés à Concorde, au festival *Des étoiles et des ailes*. Plus dernièrement encore, André Turcat avait tenu à visiter Aeroscopia. Il avait alors découvert le musée aux côtés de **Louis Paulus, François Miranda** et **Jean-Louis Bornes**, de l'association Cap Avenir Concorde. « Ce fut certainement sa dernière sortie loin de son domicile provençal. Le musée n'était pas encore ouvert et il m'avait bien recommandé de ne prévenir personne. Depuis notre première rencontre, en 2005, il avait

toujours répondu avec plaisir à nos invitations, tout simplement parce qu'il appréciait ce que faisait notre association. »

« Le souvenir d'André Turcat est et restera vivant à Blagnac où, depuis plusieurs mois déjà, une avenue porte son nom pour guider les visiteurs vers l'accès au musée Aeroscopia, projet qu'il a soutenu avec pugnacité et où deux des exemplaires du mythique Concorde cultiveront sa mémoire », a rappelé pour sa part **Bernard Keller**. ■

(1) par Yves Marc, Editions Privat, 2008



BLAGNAC HISTOIRE ET MÉMOIRE, L'HISTOIRE CONTINUE

Après 14 ans à la présidence de l'association Blagnac, Histoire et Mémoire, **Suzanne Béret** passe la main à **Didier Chapuy**. Rencontre avec deux passionnés d'histoire, auteurs notamment de la rubrique, *Histoire de Caouecs*, publiée dans votre magazine Forum

« *Etre passionnée par l'histoire, ce n'est pas vivre dans le passé* », confie **Suzanne Béret** avec conviction. Cette dynamique grand-mère aux yeux rieurs passe pourtant une grande partie de son temps dans les locaux des archives municipales et départementales, depuis plus de 25 ans. Pas par nostalgie. L'ancienne institutrice blagnacaise aime transmettre, raconter et tisser des liens entre les générations.

Raconter notre histoire

Après une carrière dans l'enseignement, Suzanne Béret a plongé dans l'histoire locale lors du bicentenaire de la Révolution française. « *Les archives de la commune sont particulièrement riches, il était dommage que les Blagnacais n'en profitent pas. Une commission s'est mise en place en 1990 autour d'une association*

de résistants et nous avons créé Blagnac, question d'histoire, notre revue semestrielle d'histoire locale ».

En 2001, naissait l'association « Blagnac Histoire et Mémoire » que présidera Suzanne pendant 14 ans. « *C'est très prenant, bien sûr, mais si riche. Pour traiter un thème, il faut au moins six mois, parfois plus, compiler beaucoup de documents, rencontrer des témoins. Beaucoup de gens, jeunes et moins jeunes, souhaitent qu'on leur raconte notre histoire locale parce qu'elle constitue notre patrimoine commun* ».

50^{ème} numéro de la revue

Si Suzanne, devenue présidente d'honneur, vient de passer les manettes à **Didier Chapuy**, elle prévient : « *je serai encore très active.* » Le nouveau président, membre de l'association depuis 2010, compte aussi sur Suzanne et la quarantaine d'adhérents pour poursuivre le travail entrepris par l'association

qui vient de sortir le 50^{ème} numéro de la revue, sans oublier les nombreuses publications thématiques consacrées aux première et seconde guerres mondiales, à l'historique des noms de rues, la Garonne ou encore Blagnac d'hier et d'aujourd'hui...

« *Pour moi, l'histoire est un extraordinaire roman d'aventure*, explique Didier Chapuy, 68 ans, ancien douanier à la retraite et Blagnacais depuis 1976. *Ce qui me plaît dans l'histoire c'est la nature humaine de ceux qui la font. Tout s'explique par l'histoire, la grande mais aussi la petite.* »

Après avoir réalisé un important travail sur les 90 ans du BSC rugby, le nouveau président prépare un article sur la Garde nationale à Blagnac. « *Cela fait plus d'un an que j'ai commencé et je n'ai pas fini !* », avoue ce passionné de généalogie. L'histoire est une affaire de temps. ■